

# Comment est structurée la société française actuelle ?

## Objectifs d'apprentissage

- Savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de **l'espace social** (**catégorie socioprofessionnelle, revenu, diplôme, composition du ménage, position dans le cycle de vie, sexe, lieu de résidence**).
- Comprendre les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXe siècle (**salarisation, tertiarisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois**).
- Connaître **les théories des classes** et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (**Marx, Weber**) ; comprendre que la pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française fait l'objet de débats théoriques et statistiques : évolution des distances inter- et intra-classes, articulation avec les rapports sociaux de **genre**, identifications subjectives à un groupe social, multiplication des facteurs d'**individualisation**.

<b>Partie 1 : L'espace social peut être structuré et hiérarchisé par des multiples facteurs</b> .....	<b>3</b>
<b>I. Les facteurs liés à la position socioéconomique</b> .....	<b>3</b>
A. Les inégalités de revenu.....	3
B. Les catégories socioprofessionnelles .....	4
<b>II. Le sexe et la position dans le cycle de vie</b> .....	<b>5</b>
<b>III. Les autres facteurs</b> .....	<b>7</b>
<b>Partie 2. Les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXe siècle</b> .....	<b>8</b>
<b>Partie 3. Les classes sociales sont un outil majeur d'analyse des sociétés</b> .....	<b>9</b>
<b>I. Les classes sociales chez Marx</b> .....	<b>9</b>
<b>II. La stratification sociale chez Weber</b> .....	<b>11</b>
<b>Partie 4. Peut-on encore parler de classes sociales pour rendre compte de la société française aujourd'hui ?</b> .....	<b>12</b>
<b>I. La pertinence d'une analyse en termes de classes sociales semble s'être affaiblie</b> .....	<b>12</b>
A. L'affaiblissement des distances inter-classes et l'augmentation des distances intra-classes.....	12
B. L'affaiblissement de l'identification subjective à une classe sociale.....	14
C. La multiplication des facteurs d'individualisation .....	16
<b>II. Les classes sociales demeurent un concept toujours pertinent pour rendre compte la structure sociale aujourd'hui</b> .....	<b>16</b>
A. Des distances inter-classes toujours importantes.....	17
B. L'identification subjective à une classe sociale n'a pas disparu .....	17
C. Articuler la classe est les rapports sociaux de genre.....	19

Dans toute société, il existe « une répartition inégale des biens, du pouvoir et des signes exprimant le statut » (G. Balandier, 1974).



**Structure sociale** = analyse des différents groupes sociaux composant la société.

Il apparaît que toute société humaine est fondée sur différents groupes sociaux, **hiérarchisés**. Cette hiérarchie peut être de **droit** ou de **fait**.

- Activité en classe 10 minutes puis à finir à la maison (facultatif)  
Et vous comment dessineriez-vous la société française aujourd'hui ?

PB : Comment décrire la structure de la société française actuelle ?

## Partie 1 : L'espace social peut être structuré et hiérarchisé par des multiples facteurs

### I. Les facteurs liées à la position socioéconomique

La position socio-économique d'un individu est principalement définie par sa position professionnelle, son revenu et son diplôme.

#### A. Les inégalités de revenu

- Une **inégalité** est une différence qui procure un avantage ou un désavantage selon les normes de la société.

Toute différence n'est pas une inégalité

Cette notion implique une hiérarchisation. Par exemple avoir un salaire plus élevé est plus valorisé dans notre société.

Revenu d'activité : le salaire et le revenu des indépendants

Revenu du patrimoine : loyer, dividendes

Revenu de transfert : allocations chômage, les pensions de retraite

<https://www.inegalites.fr/Salaire-etes-vous-riche-ou-pauvre>

#### Doc 1 - Distribution des niveaux de vie en 2017 (revenu disponible par unité de consommation)

Décile de niveau de vie	en €
1 <sup>er</sup> décile (D1)	11 190
2 <sup>e</sup> décile (D2)	14 060
3 <sup>e</sup> décile (D3)	16 450
4 <sup>e</sup> décile (D4)	18 610
Médiane (D5)	20 820
6 <sup>e</sup> décile (D6)	23 230
7 <sup>e</sup> décile (D7)	26 140
8 <sup>e</sup> décile (D8)	30 270
9 <sup>e</sup> décile (D9)	38 210
95 <sup>e</sup> centile (C95)	47 650
Rapport interdéciles (D9/D1)	?

Champ : France métropolitaine, individus vivant dans un ménage dont la personne de référence n'est pas étudiante. Sources : [Insee](#)-DGFiP-Cnaf-Cnav-CCMSA, enquêtes Revenus fiscaux et sociaux 2005 à 2017.

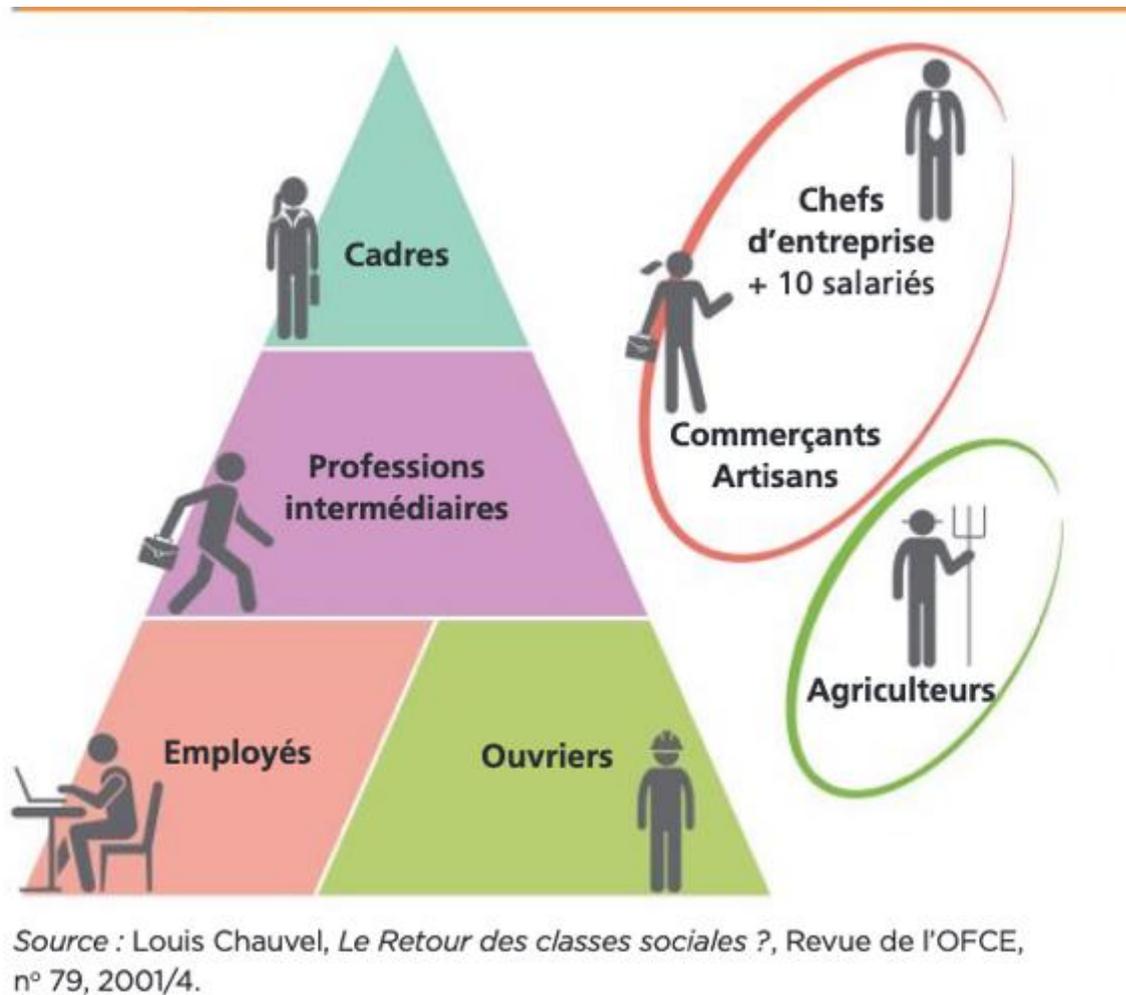
D1 : Les 10% des ménages les plus pauvres avaient un niveau de vie au maximum de 11 190 €.  
Les 90% des ménages les plus riches avaient un niveau de vie au minimum de 11 190€

D9 : Les 90% des ménages les plus pauvres avaient un niveau de vie au maximum de 38 210 €.  
Les 10% des ménages les plus riches avaient un niveau de vie au minimum de 38 210 €.

D95 : Les 95% des ménages les plus pauvres avaient un niveau de vie au maximum de 47 650 €. Les 5% des ménages les plus riches avaient un niveau de vie au minimum de 47 650 €.

Les 10% des ménages les plus riches avaient un niveau de vie 4,2 fois plus élevé que les 10% des ménages les plus pauvres.

## B. Les catégories socioprofessionnelles



PCS ou CSP : une nomenclature créée par l'INSEE regroupant des individus avec une certaine homogénéité sociale. Elle repose sur

- Profession :
- Statut : salarié ou indépendant
- Position hiérarchique
- Secteur d'activité

### Travail en groupe

Chaque groupe se voit attribuer un document (4,5,6,7 et 8)

1. Quelle inégalité met en évidence votre document. Vous utilisez des phrases rigoureuses d'interprétation des données statistiques.
2. Proposez des causes des inégalités constatées par votre groupe.

## DOC.4 Le diplôme et la catégorie socioprofessionnelle

Niveau de diplôme selon la catégorie socioprofessionnelle, en France en 2014

En %	Diplôme supérieur à Bac + 2	Bac + 2	Bac ou brevet professionnel ou autre diplôme de ce niveau	CAP, BEP ou autre diplôme de ce niveau	Brevet des collèges	Aucun diplôme ou CEP	Total
Agriculteurs exploitants	4	13	24	39	6	14	100
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	14	12	22	33	6	13	100
Cadres supérieurs	68	15	10	5	2	1	100
Professions intermédiaires	25	32	21	14	3	4	100
Employés	8	12	26	31	7	16	100
Ouvriers	2	4	17	42	7	28	100
Ensemble	21	16	20	25	5	13	

Source : Insee, 2014.

### Doc 5 - Espérance de vie à 35 ans par catégorie socioprofessionnelle en 2009-2013

Catégorie socioprofessionnelle	2009-2013	
	Hommes	Femmes
Agriculteurs	46,2	51,1
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	46,0	51,4
Cadres	49,0	53,0
Professions intermédiaires	46,7	51,9
Employés	44,9	51,1
Ouvriers	42,6	49,8
Inactifs non retraités	33,1	47,6
<b>Ensemble</b>	<b>44,5</b>	<b>50,5</b>
Ecart cadres/ouvriers	6,4	3,2

Champ : France métropolitaine. Source : [Insee](#), échantillon démographique permanent.

Différents facteurs liés à la position socioéconomique structurent et hiérarchisent l'espace social : CSP, revenu et diplôme.

Ces facteurs sont souvent liés entre eux : un cadre possède en moyenne un revenu et un diplôme plus élevé qu'un ouvrier ou un employé.

## II. Le sexe et la position dans le cycle de vie

Au sein de la société, certaines différences biologiques, comme le sexe, ou l'âge, sont investies de représentations associées à des pratiques spécifiques. Elles sont alors transformées en différences sociales et peuvent produire des hiérarchies.

- **Doc 6 : Salaires nets mensuels selon le sexe et la CSP en euros en 2018**

## Salaires nets mensuels selon le sexe et la catégorie sociale

	Hommes en euros	Femmes en euros	Ensemble en euros	Écart femmes/hommes en %
Cadres supérieurs	4 511	3 683	4 214	- 18
Professions intermédiaires	2 500	2 180	2 353	- 13
Employés	1 762	1 655	1 690	- 6
Ouvriers	1 821	1 555	1 774	- 15
<b>Ensemble</b>	<b>2 547</b>	<b>2 118</b>	<b>2 369</b>	<b>- 17</b>
Écart employés/cadres (en euros)	- 2 749	- 2 028	- 2 524	
Écart employés/cadres (en %)	- 61	- 55	- 60	

Salaires nets en équivalent temps plein. Lecture :  
Source : Insee – Données 2018 – © Observatoire des inégalités

### CULTURE

Moins de femmes à l'antenne aux heures de forte audience :



**2 %**  
des rues portent un nom de femme en France

### VIOLENCE

**1 femme tous les 3 jours** décède sous les coups de son conjoint ou de son ex-conjoint



**84 000** femmes majeures déclarent chaque année être victimes de viol ou de tentative de viol.

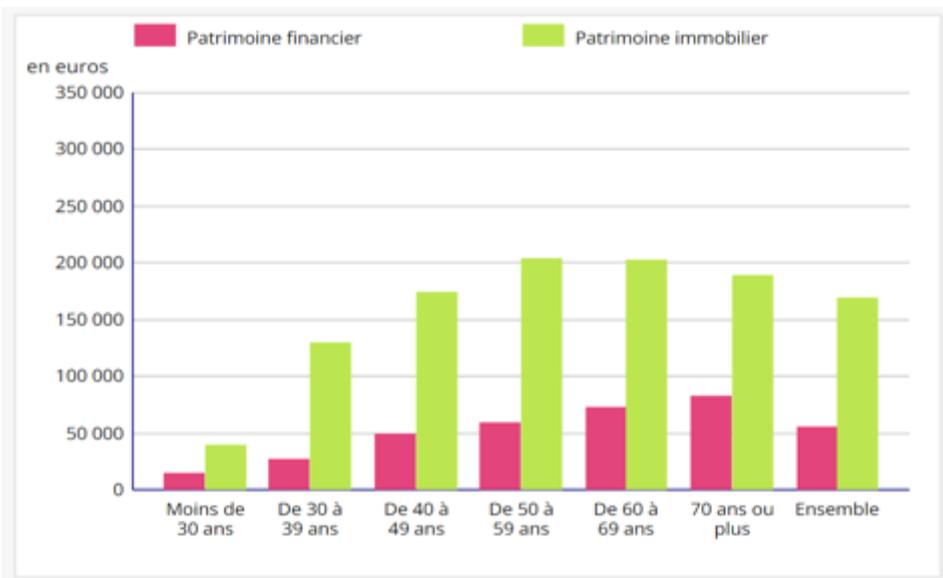
**Moins de 10 %** déposent plainte et seule **une plainte sur 10** aboutit à une condamnation.

### ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE

**24 %** écart entre le revenu salarial des femmes et celui des hommes

**9,9 %** écart entre rémunérations à conditions équivalentes





Champ : ménages ordinaires résidant en France hors Mayotte.

Source : [insee](https://www.insee.fr), enquête Histoire de vie et Patrimoine 2017-2018.

Au travail, dans la sphère privée, dans les médias, dans l'espace public dans le sport, les femmes occupent des positions sociales moins avantageuses que les hommes.

Selon la position occupée dans le cycle de vie (enfance, adolescence, âge, adulte, vieillesse), les individus ont des comportements et des pratiques différents ou encore font face à des situations inégales.

Le **sexe** et le **cycle de vie** sont donc bien des critères de hiérarchisation de l'espace sociale.

Institut Montaigne 2016

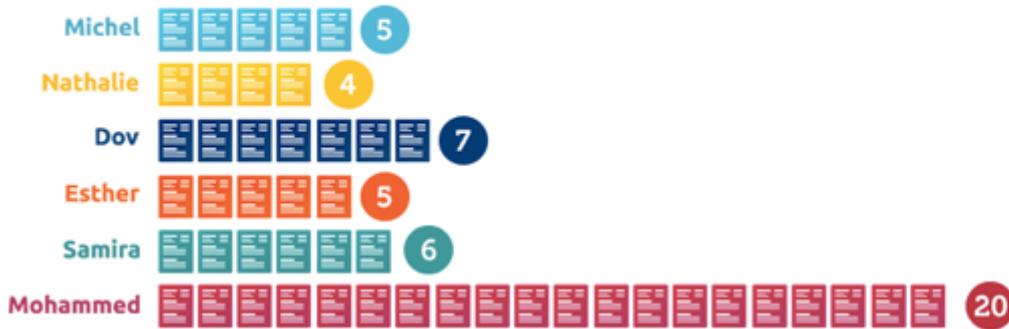
### III. Les autres facteurs

**Doc 8** : La pauvreté selon le type de ménage. Seuil de pauvreté de 50% du niveau de vie médian

La pauvreté selon le type de ménage Seuil de pauvreté de 50 % du niveau de vie médian			
	Nombre en milliers	Taux en %	Part de la population pauvre en %
Ménages d'une seule personne	1 080	10,5	21,6
<i>Homme seul</i>	560	12,5	11,2
<i>Femme seule</i>	521	8,9	10,4
Familles monoparentales	1 190	18,1	23,8
Couples sans enfant	446	3,0	8,9
Couples avec enfant(s)	1 995	6,9	39,8
Autres types de ménages	299	12,2	6,0
<b>Ensemble</b>	<b>5 010</b>	<b>8,0</b>	<b>100</b>

Source : Insee – Données 2017 – © Observatoire des inégalités

Combien de CV les candidats ont-ils besoin d'envoyer avant de se voir proposer un entretien d'embauche ?



Le lieu de résidence est à la fois un reflet de la position sociale et un facteur d'élection ou de stigmatisation, qui peut rendre plus ou moins difficile l'accès au travail. Les différents espaces ont ainsi une valeur économique et symbolique inégale, ce que reflète par exemple l'expression de « beaux quartiers », quartiers dont l'usage et la propriété sont associés à des stratégies de distinction.

La composition des ménages, le lieu de résidence, l'origine ethnique ou encore le handicap sont également des dimensions structurantes de la société.

## Partie 2. Les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXe siècle

### Travail personnel.

Définissez ou essayez d'expliquer les termes suivants : Salarisation, tertiarisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois

Trouvez 4 documents ou données statistiques montrant ces évolutions de la société française depuis la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

**La salarisation** désigne l'augmentation de la part des emplois salariés par rapport aux emplois non-salariés (travailleurs indépendants).

La **tertiarisation** désigne l'augmentation de la part des activités de services au sein de l'économie.

- Marchand : commerce, transport, finance, hébergement, restauration, services aux entreprises
- Non marchand : Administration publique, enseignement, santé, action sociale

**Qualification** : qualités et capacités humaines nécessaires pour occuper un emploi.

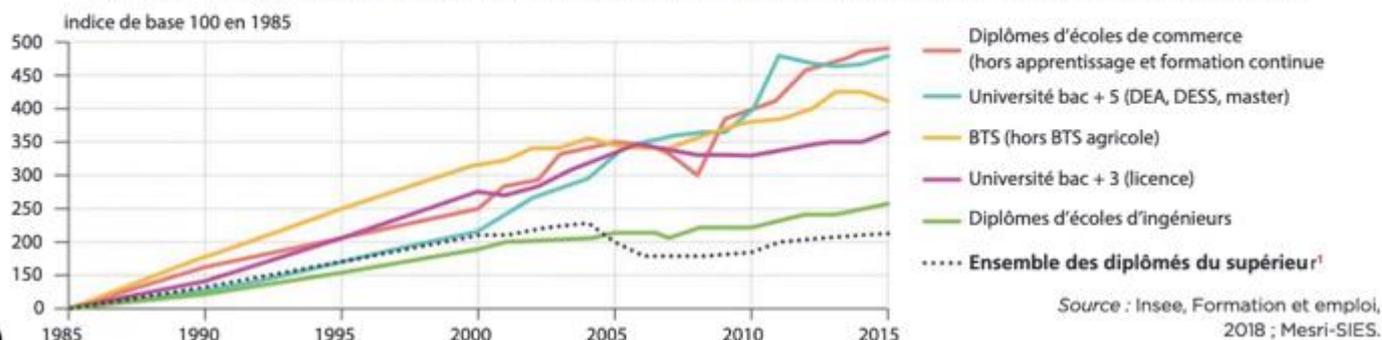
Si les femmes ont toujours travaillé, leur travail n'a pas été officiellement comptabilisé comme tel on assiste ainsi depuis les années 60 à une féminisation très importante de l'emploi.

Secteur d'activité	1949	1962	1975	2010	2017
Agriculture	29,2	20,6	10,0	2,8	2,6
Industrie	29,5	29,8	29,5	13,8	14,0
Construction	5,5	8,7	9,1	6,6	6,6
Tertiaire	35,8	40,9	51,4	76,8	76,8
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : d'après [INSEE](#), 2019 et Jacques RIGAUDIAT, « [Emplois, chômage, statuts et métiers, 1949-2017.](#) », Note pour la Fondation Gabriel Péri, 25 septembre 2018.

## DOC.1 De plus en plus de diplômés du supérieur

Évolution du nombre de diplômés délivrés<sup>1</sup> dans les principales filières entre 1985 et 2015 (base 100 en 1985)



Bilan :

<b>Salarisation</b>	<b>Tertiarisation</b>	<b>Féminisation des emplois</b>	<b>Élévation du niveau de qualification</b>
Plus de 88% des emplois sont salariés en 2018.	76,8% des emplois sont dans le domaine du tertiaire en 2018.	En 1960, 6,8 millions de femmes avaient un emploi, en 2017 c'est 12,7 millions. Les hommes sont 13,5 millions en 2017	Le nombre de cadres a été multiplié par 5 environ entre 1960 et 2018.

## Partie 3. Les classes sociales sont un outil majeur d'analyse des sociétés

Les théories des classes sont une façon de penser ce qui fonde les inégalités dans les sociétés démocratiques, où les hommes naissent égaux en droit. Pour expliquer les inégalités de fait qui persistent en l'absence d'inégalités de droit, les sciences sociales s'intéressent à partir du XIX<sup>e</sup> siècle aux inégalités produites par la place occupée dans le système de production.

### I. Les classes sociales chez Marx

[Vidéo](#) d'Océane, Pablo et Rebecca, Classe de Terminale, Lycée Georges Sand de Nérac (2017)

**K Marx (1818-1883)**

Philosophe, économiste, historien, précurseur de la sociologie mais aussi journaliste, militant à l'origine du mouvement communiste

- Le Manifeste du Parti communiste (1848)
- Le Capital. Critique de l'économie politique (1867)
  
- Industrialisation
- Idéologie communiste
- Lutte des classes
- Révolution

Le concept de **classes sociales** est très important dans la théorie de Karl Marx. L'appartenance à une classe sociale découle de la position socio-économiques. Les classes sont hiérarchisées, leurs intérêts sont opposés et elles s'affrontent à travers la lutte des classes.

#### Deux classes sociales

<b>Proletariat</b>	<b>Bourgeoisie</b>
Possède uniquement la force de travail Ouvriers	Possède les moyens de production (le capital) Grands industriels= les capitalistes
<b>Exploitations des ouvriers par les capitalistes</b>	

#### Conception réaliste

##### Doc 12 – la lutte des classes chez Marx

Petits industriels, petits commerçants et rentiers, petits artisans et paysans, tout l'échelon inférieur des classes moyennes de jadis, tombent dans le prolétariat; en partie parce que leur faible capital ne leur permettant pas d'employer les procédés de la grande industrie, ils succombent à la concurrence avec les grands capitalistes; d'autre part, parce que leur habileté est dépréciée par les méthodes nouvelles de production. De sorte que le prolétariat se recrute dans toutes les classes de la population.

Le prolétariat passe par différentes phases de développement. Sa lutte contre la bourgeoisie commence avec son existence même. [...] Or, avec le développement de l'industrie, le prolétariat ne fait pas que s'accroître en nombre ; il est concentré en masses plus importantes ; sa force augmente et il en prend mieux conscience. Les intérêts, les conditions d'existence au sein du prolétariat, s'égalisent de plus en plus, à mesure que la machine efface toute différence dans le travail et réduit presque partout le salaire à un niveau également bas. La concurrence croissante des bourgeois entre eux et les crises commerciales qui en résultent rendent les salaires des ouvriers de plus en plus instables ; le perfectionnement constant et toujours plus rapide de la machine rend leur condition de plus en plus précaire : les collisions individuelles entre l'ouvrier et le bourgeois prennent de plus en plus le caractère de collisions entre deux classes. Les ouvriers commencent à former des coalitions contre les bourgeois ; ils s'unissent pour défendre leurs salaires. Ils vont jusqu'à former des associations permanentes, pour être prêts en vue de soulèvements éventuels. Ça et là, la lutte éclate en émeutes.

Friedrich Engels et Karl Marx, Manifeste du Parti communiste (1848)

1. **Expliquer** – Pourquoi les prolétaires sont-ils pour eux appelés à devenir plus nombreux ?
2. **Expliquer** - A partir de quel moment les prolétaires forment-ils une classe sociale en lutte contre les bourgeois ?

Pour Karl Marx, une **classe sociale** un groupe social qui repose sur :

- Classe en soi : la Place dans le processus de production (L ou K)
- Classe en soi : La Conscience de classe et lutte collective

## II. La stratification sociale chez Weber

**Max Weber**, allemand aussi, est considéré comme un des pères fondateurs de la sociologie en Allemagne (début 20e).

Il propose une lecture différente de celle de Marx.

Chez Weber, les classes sociales ne sont qu'une dimension de la structure ; il ajoute deux dimensions : celle du prestige et celle du politique.

3 ordres hiérarchiques

<b>Ordre économique</b>	<b>Ordre social</b>	<b>Ordre politique</b>
Classes sociales	Groupe de statut	Partis politiques
Mode de distribution des biens et services.	Mode de distribution du prestige social.	Mode d'organisation de la compétition et du pouvoir.
<ul style="list-style-type: none"><li>• Classe de possession</li><li>• Classe de production</li></ul>		

**Weber** identifie plus précisément deux dimensions : celle des "classes de possession" et celle des « classes de production » (P. Merle, 2016). Les classes de possession sont définies par la capacité à dégager des surplus. Les classes de possession privilégiées peuvent ainsi rassembler des individus dont l'origine des revenus est très différente : cadres dirigeants, professions libérales à hauts revenus, artistes à succès, footballeurs réputés... Les classes de production sont quant à elles plus proches de la perspective marxiste

Classes sociales chez Weber un critère uniquement économique

Conception dit **nominaliste**, c'est-à-dire que le sociologue va créer ces catégories pour mieux comprendre la réalité (même idée que les modèles en économie)

Analyse multidimensionnelle.

- **Les analyses de la structure sociale de Marx et Weber**

Complétez les deux analyses avec les éléments suivants :

- Démarche réaliste
- Démarche nominaliste
- Structure sociale multidimensionnelle
- Structure sociale unidimensionnelle
- Les classes sociales sont qu'une seule dimension
- Société plus pacifiée
- Conscience de classe
- Société conflictuelle

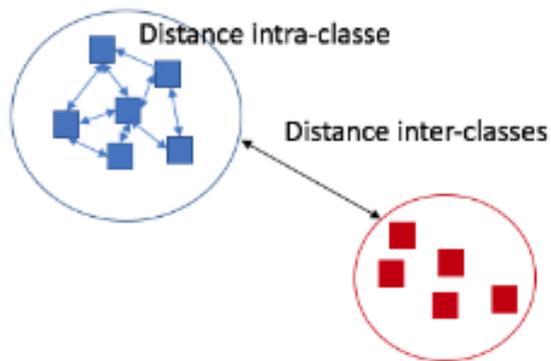
Analyse de Karl Marx	Analyse de Max Weber
----------------------	----------------------

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Démarche réaliste</li> <li>- Conscience de classe</li> <li>- Société conflictuelle</li> <li>- Structure sociale unidimensionnelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Démarche nominaliste</li> <li>- Les classes sociales sont qu'une seule dimension</li> <li>- Société plus pacifiée</li> <li>- Structure sociale multidimensionnelle</li> </ul>
---	--

## Partie 4. Peut-on encore parler de classes sociales pour rendre compte de la société française aujourd'hui ?

### I. La pertinence d'une analyse en termes de classes sociales semble s'être affaiblie

#### A. L'affaiblissement des distances inter-classes et l'augmentation des distances intra-classes



#### Une classe sociale :

- forte distance inter-classes (éloignés des autres groupes sociaux)
- faible distance- intra-classes (proche des individus de la même classe)

La diminution des distances inter-classes, c'est-à-dire entre différentes classes sociales, et l'augmentation des distances intra-classes c'est-à-dire au sein d'une même classe sociale rendent moins évidentes les frontières entre les classes sociales.

Vidéo : Les ouvriers ont-ils disparu ?  
<https://www.youtube.com/watch?v=wuhNTvUe-XI>

L'affaiblissement de la distance inter-classes renvoie à la thèse de la moyennisation (Mendras, 1988).

#### Les explications :

- Le développement d'une classe moyenne centrale dans la société française.
- Rapprochement des modes de vie
- La démocratisation scolaire,
- L'augmentation du nombre d'emplois qualifiés,
- La tertiarisation
- Désindustrialisation
- Accès à la société de consommation

## Doc - Evolution de la population active par catégorie socio professionnelle, 1954-2017.

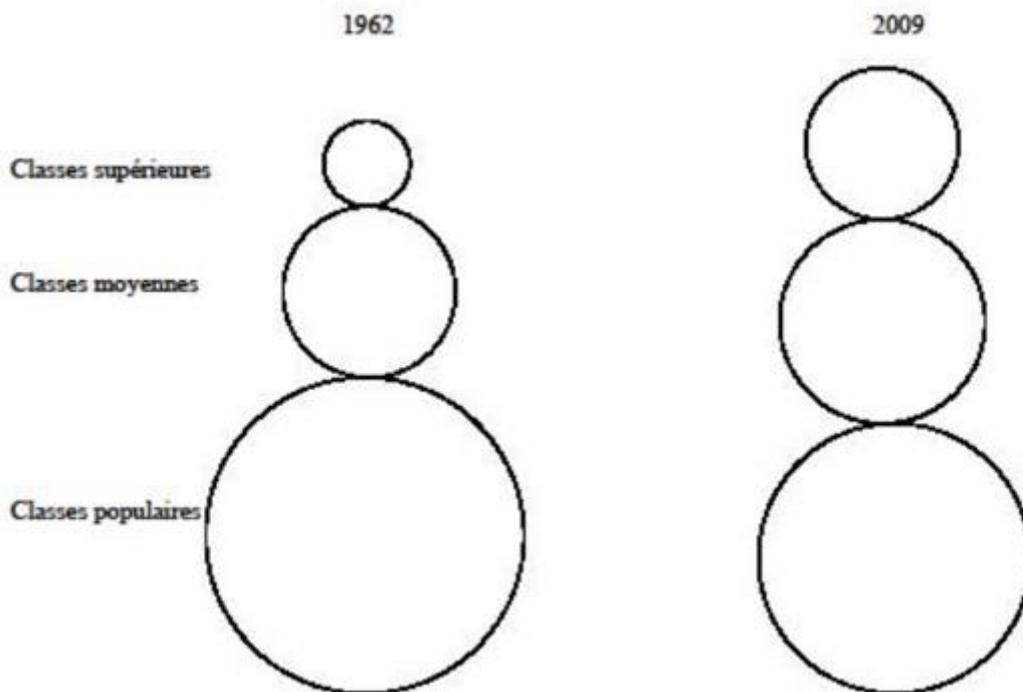
en %	1954	1962	1975	2017
Agriculteurs exploitants	23%	16%	8%	2%
Artisans commerçants	13%	11%	8%	6%
Cadres et professions intellectuelles supérieures	3%	5%	7%	18%
Professions intermédiaires	6%	11%	16%	26%
Employés	12%	18%	23%	27%
Ouvriers	43%	39%	37%	21%
<b>Ensemble</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Source : INSEE, recensements, sauf 2017, enquête emploi. In Jacques RIGAUDIAT, « [Emplois, chômage, statuts et métiers, 1949-2017.](#) », Note pour la Fondation Gabriel Péri, 25 septembre 2018.

1. **Lire** – Faites une phrase de lecture de la donnée entourée.
2. **Décrire** – Quelles sont les transformations les plus marquantes depuis 1954 ?
3. **Justifier** – Ces évolutions confirment-elles plutôt l'analyse de Marx ou celle de Weber ?

Augmentation de la part des cadres, professions intermédiaires et employés  
Baisse de la part des ouvriers et des indépendants

Graphique 1 : Importance et centralité croissantes des classes moyennes



L'augmentation de la distance intra classe :



▲ Des employées administratives dans un bureau.



▲ Une employée de commerce en caisse d'un magasin.



▲ Une employée de service, femme de ménage chez un particulier.

**7 Décrire.** Quelles sont les conditions de travail de ces trois types d'employées ?

**8 Analyser.** Montrez qu'il existe au sein des « employées » une distance intra-classe.

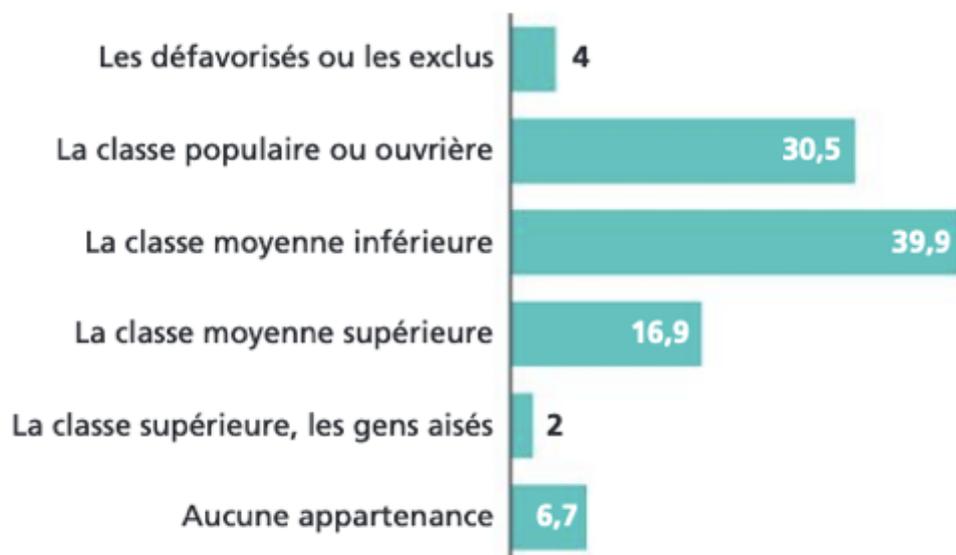
La sociologue Alain Chenu parle de l'archipel des employés

Donc, la vision de Marx (2 classes sociales) n'est plus valable et les classes sociales ne sont plus homogènes.

B. L'affaiblissement de l'identification subjective à une classe sociale

**L'identification subjective** à un groupe social et le fait pour un individu d'avoir conscience d'appartenir à un groupe voire de revendiquer cette appartenance. C'est la **classe pour soi** de Karl Marx.

## Sentiment d'appartenance à une classe sociale en France en 2013 (en %)



Source : enquête Dynegal, 2014.

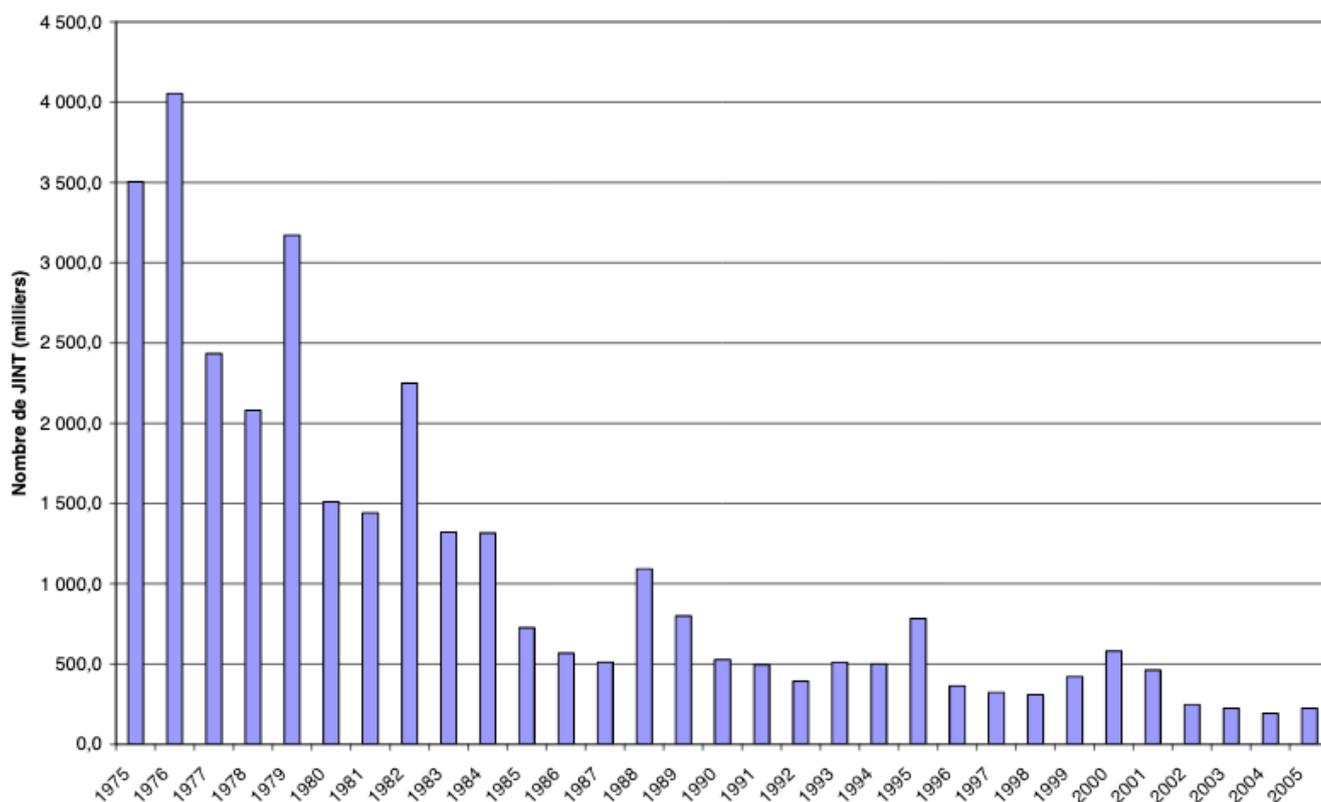
L'identification fréquente **aux classes moyennes** s'explique par l'augmentation de la part des catégories moyennes, mais aussi par la volonté de renvoyer une image de normalité, de montrer que l'on vit « comme tout le monde »

Moins de sentiment d'appartenance à la classe ouvrière ou capitaliste

Moins de conflits sociaux = moins de lutte des classes

Baisse du nombre de journées de grève

Graphique 1  
Nombre de jours de grève recensés par l'inspection du travail (1975-2005)



La société française est moins conflictuelle : remise cause de la vision de Marx

## C. La multiplication des facteurs d'individualisation

Rappel de première : Les sociétés modernes se caractérisent par un processus d'**individualisation** : les individus revendiquent leur autonomie leur indépendance vis-à-vis des groupes sociaux traditionnels.

- Être soi même
- Relation plus personnelle / à la religion
- Choix de son orientation/ Parents
- Augmentation des divorces et famille recomposées
- Les couples veulent être « libres ensemble »
- Les réseaux sociaux accentuent ce processus
- En entreprise, on note la performance individuelle.

Plus d'importance à l'individu et à isoler des groupes auxquels il appartient.

Ce processus peut menacer le sentiment d'appartenance à une classe sociale et faire diminuer les conflits qui y sont liés.

Les individus se définissent de moins en moins par rapport à leur milieu social (classe sociale), mais par rapport à d'autres identités : le sexe, le lieu d'habitation, la religion....

De nouvelles fractures se dessinent à travers les questions de genre, de génération, d'âge, ou d'origine géographique par exemple ; elles seraient plus opératoires, tant pour les individus eux-mêmes que pour expliquer et observer les inégalités économiques et sociales.

Exemple 1 : Les violences faites aux femmes touchent toutes les CSP

Exemple 2 : La religion ou la supposée appartenance à une religion peut être un facteur discriminant, peu importe le milieu social d'appartenance.

Exemple 3 : les inégalités géographiques

Ainsi, les classes sociales apparaissent moins pertinentes pour analyser la structure sociale.

II. Les classes sociales demeurent un concept toujours pertinent pour rendre compte la structure sociale aujourd'hui

## A. Des distances inter-classes toujours importantes

<b>Taux de chômage Selon la catégorie sociale</b>	
Unité : %	
	<b>Taux de chômage</b>
Agric. expl.	0,9
Artisans, comm. et chefs d'ent.	4,7
Cadres et prof. intell. sup.	3,3
Prof. interm.	4,7
Employés	10,2
Ouvriers qualif.	10,5
Ouvriers non qualif.	18,4
Ensemble	9,4

[https://www.inegalites.fr/Chomage-les-non-qualifies-en-premiere-ligne?id\\_theme=16](https://www.inegalites.fr/Chomage-les-non-qualifies-en-premiere-ligne?id_theme=16)

<b>Origine sociale des députés</b>		
Unité : %		
	<b>CSP des députés 2017</b>	<b>Part dans la population active occupée 2014</b>
Agriculteurs exploitants	2,7	1,9
Artis., commerc. et chefs d'entrep.	10,5	6,3
Cadres et prof. intel. sup.	7,6	17,1
Prof. interm.	6,3	25,6
Employés	4,6	28,3
Ouvriers	0	20,5

Lecture : 4,6 % des députés sont des employés en 2017. Cette catégorie socioprofessionnelle représente 28,3 % de la population active occupée en 2014.  
Source : Institut Diderot - Données 2017 - © Observatoire des inégalités

## Travaux d'Olivier Schwartz sur **les classes populaires : dominées sur la plan culturel et économique**

Ainsi, le salaire mensuel d'un cadre est en moyenne 2.5 fois plus élevé que celui d'un ouvrier

+

Les catégories populaires partent moins en vacances, meurent plus jeunes, sont plus touchées par le chômage, ont moins de chances d'accéder à des études supérieures, ont moins accès à la culture, ont une plus faible participation politique.

Les inégalités économiques et sociales entre les CSP demeurent toujours importantes. Parler de classes sociales est donc toujours pertinent.

## B. L'identification subjective à une classe sociale n'a pas disparu

## TEST : Appartenez-vous à la haute bourgeoisie ?

### 1 Capital économique

- Possédez-vous un portefeuille de valeurs mobilières (actions, Sicav, FCP) ?
- Disposez-vous d'au moins une personne à temps plein pour vos besoins domestiques ?
- En plus de votre résidence principale, disposez-vous d'au moins deux autres résidences (lieux de villégiature, ou pied-à-terre dans de grandes villes) ?
- Êtes-vous assujéti à l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) ?
- Possédez-vous des biens mobiliers ou immobiliers à l'étranger ?

### 2 Capital culturel

- Êtes-vous élève ou ancien élève d'une grande école permettant d'intégrer un grand corps de l'État ?
- Enfant, vos parents vous emmenaient-ils dans les musées de façon régulière ?
- Allez-vous au théâtre, au concert ou à l'Opéra au moins une fois par mois en moyenne ?
- Achetez-vous des œuvres d'art ou des antiquités ?
- Parlez-vous au moins deux langues étrangères ?

### 3 Capital familial et social

- Connaissez-vous les prénoms de vos arrière-grands-parents ?
- Pendant l'enfance, avez-vous passé des vacances en compagnie de cousins et cousines dans des maisons de famille ?
- Participez-vous à des dîners au moins deux fois par semaine (comme hôte ou comme invité) ?
- Êtes-vous membre d'un cercle auquel vous auriez été présenté par des parrains ?
- Avez-vous des membres de votre famille qui soient de nationalité étrangère ?

### 4 Capital symbolique

- Êtes-vous dans le Bottin mondain ?
- Des rues, à Paris ou ailleurs, portent-elles le nom de membres de votre famille ?
- Votre famille dispose-t-elle d'une maison de maître dans un village ?
- Êtes-vous membre actif d'une société caritative ?
- Êtes-vous membre de la Légion d'honneur ?

Monique PINÇON-CHARLOT, Michel PINÇON,  
*Sociologie de la bourgeoisie*, La Découverte, 2016.

Vidéo : Entretien avec Margot de Nicolay

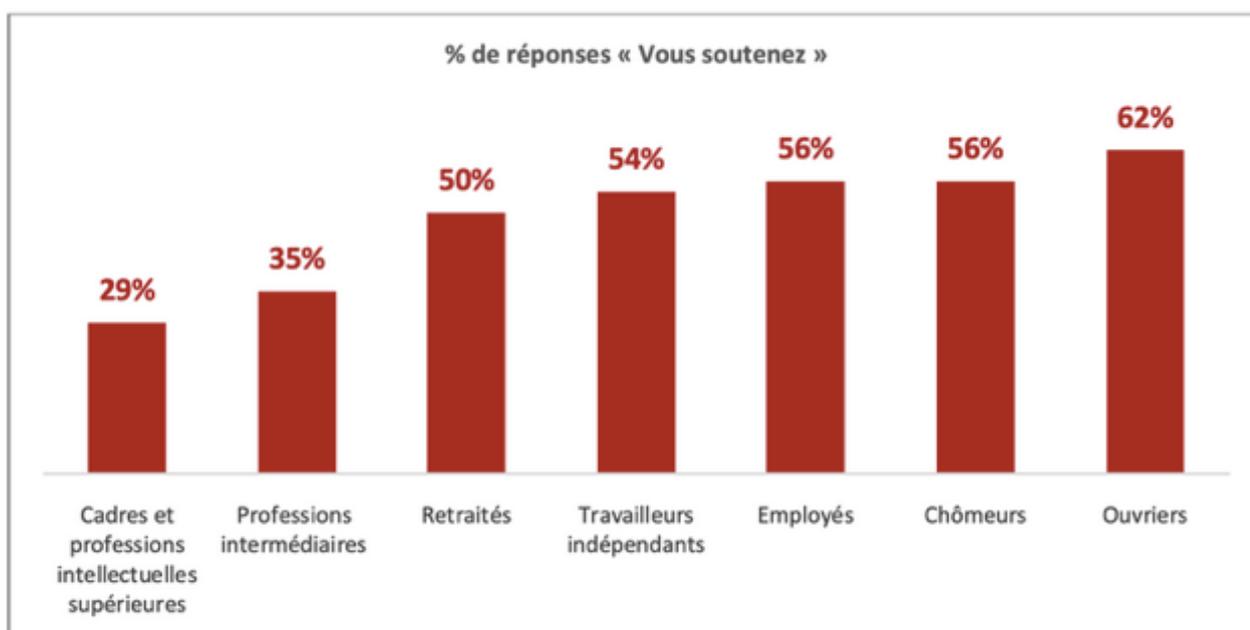
<http://seslescours.free.fr/?p=1752>

**Question 1** : A quel milieu social appartient-elle ? Quels éléments vous ont conduit à penser cela ?

**Question 2** : Quel est l'ensemble des ressources sociales (des « avantages ») dont elle dispose ?

Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot montrent que la grande bourgeoisie présente toujours des caractéristiques conformes à la définition marxiste de la classe sociale. Elle est à la fois classe en soi (importance de ses avoirs économiques, notamment en termes de patrimoine) et classe pour soi (forte conscience d'elle-même, fortes solidarités, importante capacité de mobilisation, forte homogamie). **Classe en soi et classe pour soi, la bourgeoisie serait aujourd'hui la seule classe réellement mobilisée**

Document : Le soutien aux « gilets jaunes » en fonction des classes sociales



<https://www.youtube.com/watch?v=qOB9mroJ1zU>

## Les conflits sociaux n'ont pas disparu

C. Articuler la classe est les rapports sociaux de genre.

L'analyse en termes de classes sociales a longtemps laissé de côté les rapports sociaux liés au genre, rendant invisibles les inégalités entre les sexes

Rapports sociaux de genre : ensemble des rapports sociaux qui aboutissent à une hiérarchisation entre les rôles féminins et masculins.

Rapport conflictuel entre les hommes et les femmes

Rapports sociaux de classe	Rapports sociaux de genre
Catégorisation et hiérarchisation entre les classes sociales (Domination des classes supérieures sur les classes populaires)	Catégorisation et hiérarchisation entre les sexes (Domination des hommes sur les femmes)
Les catégories populaires sont absentes de l'Assemblée nationale en France	Les métiers « féminins » sont moins bien rémunérés. (Infirmière, auxiliaire de vie social...)

Document : Ingrid Levavasseur

Ingrid est née en 1987 dans l'Eure, non loin des bouches de la Seine. Avec ses trois frères et sœurs, elle a été élevée par sa mère, une femme de ménage devenue par la suite auxiliaire de vie. Un père violent et alcoolique, régulièrement prise en charge par l'Armée du Salut, aux abonnés absents. À 16 ans, Ingrid quitte le foyer maternel, sans diplôme. Elle enchaîne les petits boulots de serveuse, caissière, opératrice de téléphonie, et se marie. Deux enfants naissent. Un an après la naissance du second, elle divorce. Ingrid a alors 24 ans. Tout en étant sapeur-pompier dans un centre de secours la nuit, elle suit une formation d'aide-soignante. Ingrid occupe cet emploi, d'abord comme contractuels de la fonction publique puis dans une clinique privée à Rouen. Elle a renoncé à devenir infirmière, car elle n'avait pas les moyens de payer la formation. En 2018, elle gagne 1250 € par mois, touche 95 € d'allocation logement et deux cents euros de pension alimentaire, en tout, pour ses deux enfants âgés de huit et 13 ans dont elle a la garde. Elle vit dans une petite maison en location à Pont de l'Arche. Elle doit mettre ses enfants à la garderie pour aller travailler à Rouen, à 20 km de là. Ces vacances se résument à trois jours par an en camping au Mont-Saint-Michel, elle a du mal à acheter des baskets à ses enfants et à remplir le frigo chaque mois. Ingrid a supprimé toutes les dépenses pour elle-même : pas de coiffeur, pas de sport, pas de resto. De toute façon, elle n'a guère de temps, seulement un week-end sur deux quand ses enfants sont chez leur père.

Ingrid Levavasseur est devenue à l'automne 2018 figure nationale du mouvement des Gilets jaunes. Avec sa chevelure rousse immédiatement reconnaissable, elle a donné un visage dans les médias ce que les

données statistiques décrivaient depuis longtemps : la pauvreté des femmes qui sont à la tête de familles monoparentales. Ingrid le Vasseur en fait même une cause politique, puisqu'au printemps 2019, elle l'annonce la création de nouveaux réseaux d'accueil, proposant des logements, garde d'enfants pour les femmes élevant seules leur progéniture.

Le mouvement des Gilets jaunes a mis sur le devant de la scène des inconnues de classe populaire qu'on ne voyait jamais dans les médias auparavant. La présence de nombreuses femmes est remarquée, que se soit sur les ronds-points ou dans les manifestations. Nombre dont elles sont séparées, et élevant seules leurs enfants et ont des fins de mois difficiles. Devant le micro, elles parlent de pensions alimentaires impayées, des longues démarches imposées par la caisse d'allocation familiale pour percevoir des aides sociales limitées. Elles racontent comment elles jonglent avec les factures en plaçant les besoins de leurs enfants avant leur avant les leurs. D'autres sont en couple, tiennent les comptes, sont en charge des courses et des factures. Elles parlent du chômage, du temps partiel, ce que signifie faire des heures à droite et à gauche pour un salaire réduit. D'autres encore ont quitté le salariat pour devenir auto entrepreneurs, sans que les revenus soit au rendez-vous. Enfin, il y a des femmes retraitées parfois veuves, qui touchent de maigres pensions, insuffisantes pour vivre. Dans les classes populaires, les problèmes d'argent sont des problèmes de femmes.

Céline Bessière et Sibylle Gollac, Le genre du capital, 2020

Justifier la dernière phrase du texte : « Dans les classes populaires, les problèmes d'argent sont des problèmes de femmes »

- Temps partiel subi
- Garde de ses enfants
- Séparation
- Pensions alimentaires impayées
- PB des familles monoparentales

Il faut donc croiser les effets de l'appartenance de classe avec ceux du sexe Par exemple, sur le marché du travail, les femmes ne font pas face aux mêmes obstacles selon leur niveau de diplôme et leur catégorie socioprofessionnelle. Les femmes des milieux populaires subissent davantage le temps partiel contraint et les horaires atypiques, tandis que les femmes cadres rencontrent des difficultés à valoriser leurs diplômes pour faire carrière.

- **Raisonnement :**

A l'aide du dossier documentaire et de vos connaissances vous montrerez que l'analyse des classes sociales est toujours pertinente pour décrire la société française actuelle.

Vous rédigerez entièrement 3 paragraphes argumentés

## Lexique

- **Espace social** : Représentation du monde social. Les individus et groupes sociaux se situent les uns par rapport aux autres selon plusieurs dimensions (économiques culturelles et sociales).
- **La salarisation** désigne l'augmentation de la part des emplois salariés par rapport aux emplois non-salariés (travailleurs indépendants).
- La **tertiarisation** désigne l'augmentation de la part des activités de services au sein de l'économie.
- **Qualification** : qualités et capacités humaines nécessaires pour occuper un emploi.
- **Classes sociales** : Ensemble de personnes occupant une position sociale similaire dans l'ordre économique (classe en soi), et partageant une communauté d'intérêt (classe pour soi).
- **La stratification sociale** : Elle désigne le découpage des sociétés en catégorie hiérarchisée présent en leur sein une certaine homogénéité.
- **Inégalités** : différences d'accès à des ressources rares et socialement valorisées (revenus, patrimoine, éducation, santé, culture, pouvoir...). Les inégalités sont source de hiérarchie.
- **Distances inter-classes** : inégalités entre classes sociales
- **Distances intra-classes** : inégalités au sein d'une même classe sociale
- **Rapports sociaux de genre** : ensemble des rapports sociaux qui aboutissent à une hiérarchisation entre les rôles féminins et masculins.
- **Identifications subjectives** : sentiment d'appartenance à un groupe social.
- **Individualisation** : Processus par lequel les individus deviennent plus autonomes, c'est à dire effectuent des choix de moins en moins dictés par des institutions sociales contraignantes (famille, religion par exemple).

## L'essentiel

### Quels sont les facteurs qui structurent et hiérarchisent l'espace social ?

Différents facteurs liés à la position socio-économique structurent et hiérarchisent **l'espace social, la catégorie socioprofessionnelle, le revenu** et le diplôme. Ces facteurs sont souvent liés entre eux : un cadre possède en moyenne un revenu un diplôme plus élevé qu'un employé.

Dans de nombreux espaces sociaux - au travail dans la sphère privée dans les médias dans l'espace public dans le sport - les femmes occupent des positions sociales moins avantageuses que les hommes.

Selon la position occupée dans **le cycle de vie**, les individus ont des comportements et pratiques différents, ou encore font face à des situations inégales.

Le sexe et le cycle de vie sont bien des critères de hiérarchisation dans nos sociétés.

**La composition des ménages**, le lieu de résidence, l'origine ethnique ou encore le handicap sont également des dimensions structurantes de notre société.

### Quelles évolutions la structure socioprofessionnelles est-elle connue en France depuis 1950 ?

La structure socioprofessionnelle en France a connu, entre autres, deux évolutions importantes depuis les années 1950 : d'une part **la salarisation** et d'autres par **la tertiarisation**.

L'allongement des études a entraîné aussi une augmentation du niveau de qualification de la population française. Néanmoins, l'emploi non qualifié ne disparaît pas, la structure de l'emploi apparaît polarisée entre d'un côté des emplois non qualifiés, et de l'autre des emplois très qualifiés.

Si les femmes ont toujours travaillé, leur travail n'a pas toujours été officiellement comptabilisé comme tel. On assiste ainsi depuis les années 1960 à **une féminisation** très importante de l'emploi. Cette féminisation reste néanmoins inégale selon le métier et le niveau de responsabilité des emplois. Certaines professions sont quasiment exclusivement exercées par des femmes et d'autres par des hommes.

### **Quelles sont les théories des classes sociales et de la stratification sociale ?**

C'est la place dans les rapports économiques de production qui définit l'appartenance à **la classe sociale**. Chez Marx, les ouvriers vendent leur force de travail aux propriétaires capitalistes détenteurs des moyens de production sur lequel ils travaillent. Il y a alors un rapport social de domination. Sa vision des classes sociales est conflictuelle : c'est dans l'opposition et la lutte avec que se forge la conscience d'appartenir à une classe sociale. Sa démarche est alors considérée comme réaliste, car ils pensent que réellement les classes sociales existent.

Chez Weber, les classes sociales ne sont qu'une dimension de **la stratification sociale**. Il ajoute deux dimensions : celle du prestige détermine l'appartenance à des groupes de statuts, celle du pouvoir politique à des partis politiques. Pour lui, être membre d'une même classe sociale signifie avoir des chances comparables d'accès aux biens et aux services, mais pas forcément former une communauté. Sa vision de la société est plus pacifiée et sa démarche de sociologue est considérée comme nominaliste (c'est-à-dire que le sociologue va inventer des concepts pour mieux comprendre la société).

### **Peut-on encore parler de classes sociales pour rendre compte de la société française ?**

La pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française fait l'objet de débats théoriques et statistiques. La conscience de classe semble moins forte et **l'identification subjective** à la classe ouvrière est faible, y compris parmi ceux qui occupent des métiers d'ouvriers. De plus la hausse des revenus pendant les 30 glorieuses, la massification scolaire et l'amélioration des conditions de logement ont contribué à brouiller les frontières avec les classes moyennes et supérieures à partir de 1960. Parallèlement, des clivages internes au sein des classes sociales ont affaibli leur homogénéité (les employés notamment). Au final, la réduction **des distances inter-classes** dans certains domaines se combine avec un accroissement **des distances intra-classes**.

On peut faire un parallèle entre lutte des classes et lutte des sexes en considérant qu'un homme comme une femme représente deux classes occupant des positions inégalitaires. Les femmes subissent notamment l'inégale répartition des tâches domestiques et des inégalités dans la sphère économique. De nombreuses situations sociales présentent une imbrication des rapports de classe et **des rapports sociaux de genre**. Plutôt que de les mettre en concurrence, il se révèle dès lors fructueux d'articuler ces deux niveaux d'analyse et de ne pas se limiter à une seule analyse au seul prisme de la classe sociale. Cela permet de mieux comprendre les trajectoires personnelles des individus, notamment les inégalités subies par les jeunes femmes diplômées en début de carrière ou encore la surreprésentation des jeunes hommes ouvriers dans les accidents de la route.

Le processus d'**individualisation** à l'œuvre dans la société affecte de nombreux domaines de la vie : la valorisation de l'autonomie de l'individu conduit une recomposition des rapports au travail, à la famille, à la politique. Ce processus modifie profondément les identités collectives et individualise la perception qu'on les individus des inégalités qui les touchent. Ainsi, les individus se définissent de moins en moins par rapport à leur milieu social (classe sociale), mais par rapport à d'autres identités : le sexe, le lieu d'habitation, la religion. De nouvelles fractures se dessinent à travers les questions de genre, de génération, d'âge, ou d'origine géographique par exemple ; elles seraient plus opératoires, tant pour les individus eux-mêmes que pour expliquer et observer les inégalités économiques et sociales. Dès lors la lecture en termes de classes sociales ne semble plus pertinente.

Néanmoins, les **distances inter-classes** demeurent toujours importantes. En effet, les classes populaires apparaissent toujours dominées culturellement et économiquement (elles partent moins en vacances, ont des revenus plus faibles, une probabilité de tomber au chômage plus importante). Au contraire, la grande bourgeoisie (travaux de Pinçon et Pinçon-Charlot) correspond bien à la définition de Marx de la classe sociale. En cumulant des volumes élevés de capital économique, de **capital culturel** et de capital social et

en mettant en œuvre des stratégies pour maintenir sa position de classe dominante, la grande bourgeoisie a toujours **une identification subjective** très forte à sa classe sociale.